



Recherche

Ministère de MINISTRES COMMISSION DES PARTENAIRES MINISTÈRE EMPLOI-QUÉBEC **SÉCURITÉ DU REVENU** FONDS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ CENTRE DE RECOURVEMENT SACA

CLE

l'Emploi et de la
Solidarité
sociale

Sécurité
du revenu

Présentation
Assistance-emploi
APPORT
Destination emploi
Solidarité jeunesse

Bulletin Woww!

C'est quoi?
Qui peut participer?
Comment ça fonctionne?
Boîte à outils
Organismes associés
Partenaires et employeurs
Quelques statistiques
Témoignages
Sites d'intérêt
Publications

SOLIDARITÉ JEUNESSE



WOWW!

Bulletin

Sommaire

Vol.1, n° 1

Bas-Saint-Laurent

- [Projet Agenda-Radio-Soleil](#)

Capitale-Nationale

- [Trente heures de solidarité!](#)
- [Un comité de suivi régional dans l'action](#)

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

- [Témoignage d'Émilie](#)

Bas-Saint-Laurent

Projet Agenda-Radio-Soleil

Au port d'attache Solidarité jeunesse, nos intrépides navigateurs sont invités à choisir leur embarcation. Selon leurs intérêts et leurs aptitudes, ils intègrent l'équipage de l'**Agenda**, celui de la **Radio** ou celui de l'Équipe **Soleil**...



Le vent dans les voiles

Solidarité jeunesse, c'est d'abord une aventure pour tous les jeunes, une traversée qui apporte avec elle beau temps, rude travail, tempêtes, dépassement de soi, épuisement occasionnel et, pour la plupart, victoire sur les éléments.

[Pour en savoir plus](#)

Capitale-Nationale

Trente heures de solidarité!

Du 12 au 16 mars dernier s'est tenue l'édition 2001 des « 30

Montérégie

- [Un atelier régional pour le réseau et les jeunes](#)
- [Lettre à Charline](#)
- [Témoignages](#)
- [Des nouvelles fraîches de la Vallée-du-Richelieu](#)
- [Un futur pompier](#)

heures de l'emploi ». Cette deuxième édition, une initiative du Carrefour jeunesse-emploi Charlesbourg-Chauveau, a été rendue possible grâce à la collaboration des directions régionales d'Emploi-Québec de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Les « 30 heures de l'emploi » ont pour objectifs de promouvoir l'embauche des jeunes et de favoriser leur employabilité, ce qui s'est réellement concrétisé pour les participantes et participants au projet Solidarité jeunesse. Ces jeunes ont pu trouver du plaisir et une grande valorisation à être parties prenantes à cette activité. De quoi leur donner confiance pour leur future entrée sur le marché du travail...

[Pour en savoir plus](#)

WOWW!

Un comité de suivi régional dans l'action

Dans la foulée de la deuxième phase du projet Solidarité jeunesse, le directeur régional de la Capitale-Nationale, M. Richard Lefrançois, a amorcé, le 23 janvier 2001, une mobilisation des principaux partenaires en mettant sur pied un comité de suivi régional.

Comme quoi le désir de contribuer réellement à un objectif commun peut mener à des actions qui débordent le cadre même d'un projet.

[Pour en savoir plus](#)

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine**Témoignage d'Émilie**

Bonjour, je m'appelle Émilie et je suis une participante au projet Solidarité jeunesse. Plusieurs jeunes entre 18 et 21 ans veulent une job, veulent retourner aux études, avoir une formation ou ont besoin d'être orientés. Pour ma part, j'avais besoin d'être orientée et je veux

Le projet joue un rôle de repérage, il nous guide et nous aide à avancer dans

retourner prochainement aux études. Je participe au projet Solidarité jeunesse depuis maintenant huit semaines et je trouve que ça passe trop vite.

WOWW!

notre projet de vie. Les jeunes deviennent autonomes s'ils ne le sont pas déjà. Le projet permet aussi de briser l'image de l'assistance-emploi, car nous travaillons pour avoir notre paye tous les jeudis.

[Pour en savoir plus](#)

Montérégie

Un atelier régional pour le réseau et les jeunes

C'est sous les thèmes « C'est en s'parlant » et « Les jeunes au cœur de nos préoccupations » que les membres des comités de suivi locaux de la Montérégie se sont réunis le 23 mars dernier à Longueuil.

Cette journée a permis de rappeler le rôle et les responsabilités de chacun, d'harmoniser les façons de faire et, surtout, de réaffirmer l'adhésion au projet Solidarité jeunesse.

[Pour en savoir plus](#)

Lettre à Charline

Salut Charline,

Je me sens valorisée quand je vais à la formation, parce que tu manifestes toujours un réel enthousiasme à l'égard de mes idées et de mes réalisations. Tu me donnes le goût de persévérer, de faire ce qui est important, de travailler ou de retourner à l'école. Vraiment Charline, merci pour tout.

Stéphanie Guignard

[Pour en savoir plus](#)

Témoignages

« Pour moi, Solidarité jeunesse, c'est une grande famille qui s'entraide et se respecte. Dans cette famille, nous pouvons raconter des choses tout en sachant que celles-ci resteront entre nous. Chaque personne donne un coup de pouce aux autres, afin que tous parviennent à avoir l'avenir dont ils ont tant souvent rêvé. »

Audrey

[Pour en savoir plus](#)

WOWW!

Des nouvelles fraîches de La Vallée-du-Richelieu

Dans la région de La Vallée-du-Richelieu, le projet Solidarité jeunesse fonctionne bien.

Le Carrefour jeunesse-emploi de la Vallée-du-Richelieu chapeaute cette initiative.

[Pour en savoir plus](#)



Jonathan Gibeau, participant

Un futur pompier

Parmi les activités que Charles a réalisées durant sa phase intensive de participation à Solidarité jeunesse : un Orient-Express (démarche d'orientation de groupe) offert au carrefour jeunesse-emploi.

À la suite de la démarche d'orientation, il a choisi le métier qu'il voulait pratiquer, celui de pompier.

[Pour en savoir plus](#)





Projet Agenda-Radio-Soleil

Le vent dans les voiles

Carrefour jeunesse-emploi Rimouski-Neigette
Région du Bas-Saint-Laurent

Solidarité jeunesse, c'est d'abord une aventure pour tous les jeunes, une traversée qui apporte avec elle beau temps, rude travail, tempêtes, dépassement de soi, épuisement occasionnel et, pour la plupart, victoire sur les éléments.

Au port d'attache Solidarité jeunesse, nos intrépides navigateurs sont invités à choisir leur embarcation. Selon leurs intérêts et leurs aptitudes, ils intègrent l'équipage de l'Agenda, celui de la Radio ou celui de l'Équipe Soleil. Chaque matelot est responsable d'assurer l'arrivée à bon port de la cargaison et de maintenir la vitesse de croisière nécessaire au respect des contrats tout en assurant le bien-être et la sécurité de l'équipage. Ensemble, les matelots combattent les éléments et déterminent la course du navire, en obéissant aux règles de navigation émises par les officiers des navires, Nancy et Céline.

Au cours du voyage, ils expérimenteront le travail d'équipe, la résolution de conflits, la connaissance et l'exploitation de leurs forces, chacun jouant un rôle pendant la traversée. Chaque semaine, l'équipage au grand complet se réunit avec les officiers navigateurs pour ajuster la course du navire et faire les réparations que celui-ci requiert.

Le navire Équipe Soleil a pour but d'accompagner des personnes âgées, des enfants ou des personnes handicapées ou malades dans leurs activités de loisir, d'apprentissage, de réadaptation physique ou autre. En collaboration avec l'équipage du Centre d'action bénévole de Rimouski, les matelots font ainsi l'apprentissage de la relation d'aide.

Le navire Agenda règle sa course sur la production d'un agenda qui servira à tous les participants présents et futurs de Solidarité jeunesse. C'est en fait une mini-entreprise d'édition qui travaille à la création, la planification, la rédaction, l'agencement et la recherche de commanditaires. De quoi développer son entrepreneurship!

Le navire Radio effectue une traversée des sujets qui préoccupent les jeunes, comme le suicide et le décrochage scolaire. Les émissions sont préenregistrées avec des spécialistes et transmises en différé. Toutes

les escales de la production d'une émission radio ont été prévues : la recherche, la planification musicale et les entrevues, l'apprentissage du langage radiophonique, de la pause de voix, jusqu'à l'enregistrement final.

Durant la traversée Solidarité jeunesse, d'autres navires s'ajouteront peut-être à la flotte afin de répondre aux besoins des nouveaux passagers. Pour l'instant, nos trois navires voguent sur une mer clémente, le vent dans les voiles, la terre à l'horizon et la victoire à quelques nœuds devant.

**Par Danie Desrosiers, directrice
D'après une idée originale de Nancy Lévesque**

Trente heures de solidarité!

Du 12 au 16 mars dernier s'est tenue l'édition 2001 des « 30 heures de l'emploi ». Cette deuxième édition, une initiative du Carrefour jeunesse-emploi Charlesbourg-Chauveau, a été rendue possible grâce à la collaboration des directions régionales d'Emploi-Québec de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Plus de 350 jeunes adultes bénévoles ont collaboré à la réalisation de cet événement, dont 68 jeunes participantes et participants au projet Solidarité jeunesse. Les efforts des bénévoles ont permis de contacter près de 23 500 employeurs provenant de 150 municipalités et villes et de trouver 6 200 emplois disponibles. Les nombreuses offres d'emploi ont ensuite été affichées dans les 16 carrefours jeunesse-emploi de la région de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches.

Outre les nombreux appels téléphoniques effectués, les participantes et participants à Solidarité jeunesse ont aussi donné un coup de main pour l'accueil et l'orientation des visiteuses et des visiteurs ainsi que pour diverses tâches de bureau (photocopies, télécopies, etc.). L'appui apporté par les jeunes a été grandement apprécié et leur participation leur a permis d'acquérir certaines habiletés et aptitudes liées au travail en équipe, à la communication, à la gestion du temps et du stress, et au contact avec le public durant la tenue de l'événement. De plus, certains ont pu assister à la conférence de presse, une expérience qui s'est avérée fascinante et intéressante à vivre pour les jeunes.

Les « 30 heures de l'emploi » ont pour objectifs de promouvoir l'embauche des jeunes et de favoriser leur employabilité, ce qui s'est réellement concrétisé pour les participantes et participants au projet Solidarité jeunesse. Ces jeunes ont pu trouver du plaisir et une grande valorisation à être parties prenantes à cette activité. De quoi leur donner confiance pour leur future entrée sur le marché du travail...

Trente fois bravo!

Par Dominic Vézina
Agent de communication et de développement

Un comité de suivi régional dans l'action

Dans la foulée de la deuxième phase du projet Solidarité jeunesse, le directeur régional de la Capitale-Nationale, M. Richard Lefrançois, a amorcé, le 23 janvier 2001, une mobilisation des principaux partenaires en mettant sur pied un comité de suivi régional.

Ce comité, composé des représentants de divers secteurs, notamment des présidents de chambres de commerce et de commissions scolaires, du représentant des directeurs généraux des CLSC de la région, du représentant des CJE, de celui du Forum jeunesse ainsi que du directeur régional d'Emploi-Québec, voit à soutenir les jeunes dans leur démarche de prise en charge. Dès le départ, ces partenaires ont démontré une volonté évidente d'agir en concertation pour la cause des jeunes.

Des solutions concrètes ont déjà été mises en œuvre :

- un mécanisme régional d'offre et de demande de stages et d'emplois;
- des places réservées aux jeunes de Solidarité jeunesse dans des programmes de formation;
- un arrimage avec le CLSC pour les jeunes présentant des difficultés particulières.

Cette mobilisation ne s'arrête pas là. Une autre proposition du comité a fait l'unanimité à la table régionale des présidents des commissions scolaires de la région. En effet, soucieux de l'effet démobilisateur des échecs répétitifs sur le jeune, les commissions scolaires de la région se sont engagées à offrir à la personne qui s'est vu refuser l'entrée à un programme de formation d'autres possibilités d'inscription à des programmes qui correspondent à son profil.

De plus, les commissions scolaires se sont montrées également intéressées à participer à un projet pilote qui permettrait de proposer une solution de rechange aux jeunes demandeurs qui ne sont pas admissibles à l'assistance-emploi et qui présentent un faible niveau de scolarité.

Comme quoi le désir de contribuer réellement à un objectif commun peut mener à des actions qui débordent le cadre même d'un projet.

Jean Gaboury
Responsable du projet Solidarité jeunesse

Témoignage

Bonjour, je m'appelle Émilie et je suis une participante au projet Solidarité jeunesse. Plusieurs jeunes entre 18 et 21 ans veulent une job, veulent retourner aux études, avoir une formation ou ont besoin d'être orientés. Pour ma part, j'avais besoin d'être orientée et je veux retourner prochainement aux études. Je participe au projet Solidarité jeunesse depuis maintenant huit semaines et je trouve que ça passe trop vite. Le projet joue un rôle de repérage, il nous guide et nous aide à avancer dans notre projet de vie. Les jeunes deviennent autonomes s'ils ne le sont pas déjà. Le projet permet aussi de briser l'image de l'assistance-emploi, car nous travaillons pour avoir notre paye tous les jeudis.

C'est important de soutenir les jeunes de 18 à 21 ans, parce qu'ils ont besoin d'être dirigés, ils commencent leur vie d'adulte et ont plusieurs décisions à prendre. Bien des gens ne font pas assez confiance aux jeunes ou croient qu'ils n'ont pas assez de potentiel, mais c'est faux. Laissez-nous vous le prouver. Les jeunes ont beaucoup de choses à découvrir et pour y arriver ça prend souvent l'appui des gens autour d'eux. C'est pour ça qu'il est important de donner un coup de main à un jeune lorsqu'il le demande. C'est ce que fait le projet Solidarité jeunesse.

Chaque jeune a un *coach* (intervenant) qu'il rencontre au moins une fois par semaine. Son *coach* l'écoute, l'accompagne et le conseille. Ce qui est intéressant, c'est qu'il n'y a pas une grande différence d'âge entre le jeune et son *coach*. Une amitié et une complicité se forment entre eux. Ce n'est pas le genre travailleur social qui assiste un jeune en difficulté, mais un ami qui soutient son ami. Le *coach* aide le jeune à faire un stage, à recevoir une formation, à rencontrer d'autres jeunes en participant à des activités de groupe.

Finalement, le projet Solidarité jeunesse donne aux jeunes l'occasion d'avancer dans la vie. Il permet aux jeunes de se rendre compte qu'ils peuvent réussir, avoir des buts, des rêves et qu'ils ont le droit de les réaliser.

Émilie

Un atelier régional pour le réseau et les jeunes

C'est sous les thèmes « C'est en s'parlant » et « Les jeunes au cœur de nos préoccupations » que les membres des comités de suivi locaux de la Montérégie se sont réunis le 23 mars dernier à Longueuil. Lors de cet atelier régional, le personnel des réseaux de la sécurité du revenu et d'Emploi-Québec ainsi que des organismes jeunesse a échangé sur son expérience de travail depuis l'implantation du projet Solidarité jeunesse, le 1^{er} novembre 2000. Cette journée a donc permis de rappeler le rôle et les responsabilités de chacun, d'harmoniser les façons de faire et, surtout, de réaffirmer l'adhésion au projet.

Puisque les jeunes sont au cœur des préoccupations des membres des comités de suivi locaux, ils ont aussi eu la chance de s'exprimer sur l'expérience qu'ils ont vécue dans le cadre du projet. Ainsi, des jeunes ont expliqué les raisons qui les ont incités à participer à Solidarité jeunesse et les avantages qu'ils en retirent depuis. Le projet Solidarité jeunesse les a aidés à orienter leurs actions, leur vie et les a amenés à se préparer un avenir déjà plus prometteur...

Par Suzanne Côté
Conseillère aux activités de la sécurité du revenu

Lettre d'une participante à son intervenante

Salut Charline,

Pour une fois que mes lettres ne sont pas pleines de peine. J'ai décidé d'écrire positivement, c'est-à-dire comme dans les lettres qui sont belles et pleines de bonheur. En y réfléchissant, la personne qui m'emplit la tête, c'est toi. Depuis le début, tu as su m'encourager, m'aider, m'écouter et surtout me comprendre. J'ai peur de nos rencontres d'évaluation, car tu me fais des compliments très souvent, ce qui me rend mal à l'aise compte tenu que je n'en ai reçu que de très beaux.

Je me sens valorisée quand je vais à la formation, parce que tu manifestes toujours un réel enthousiasme à l'égard de mes idées et de mes réalisations. Tu me donnes le goût de persévérer, de faire ce qui est important, de travailler ou de retourner à l'école. Tu m'as donné tant de confiance à propos du journal et du dîner de groupe. Je pense que c'est cela qui m'a permis de montrer celle que je suis réellement et d'être fière de ce que je suis. Dans le fond, tu ne t'arrêtes pas simplement à montrer les outils de recherche d'emploi. Tu vas plus loin, tu fais ressortir la personnalité, les talents et les passions de chacun des participants, ce que plusieurs ne savent pas toujours. Je sais que je n'étais pas de tout repos, mais tu as usé d'une très belle patience envers moi.

Vraiment Charline, merci pour tout. Tu es une femme qui a un cœur en or. Et je remercie le destin d'avoir mis Solidarité jeunesse sur ma route, parce qu'il y a sur cette route une jeune femme toujours souriante qui tend la main en attendant qu'une personne la prenne et accepte son aide. Tu es une personne à qui il est facile d'accorder sa confiance. Je t'apprécie vraiment énormément et un jour, s'il y a des jeunes qui sont en recherche d'emploi et qu'ils ne réussissent pas à trouver du travail, je leur dirai que Charline est le chemin qu'ils peuvent emprunter pour augmenter leurs chances de réussir, car c'est une personne qui a à cœur le sort des personnes qu'elle côtoie!

Merci pour tout.

Stéphanie Guignard

Note : Stéphanie occupe actuellement un emploi de caissière dans un restaurant.

Témoignages

« Solidarité jeunesse, c'est une des plus belles choses qui me soient arrivées. Ça m'aide à avoir un meilleur lendemain. Ça nous aide à réintégrer le marché du travail tout en nous donnant un petit montant d'argent pour nous dépanner! »

Mathieu Quintin

« Solidarité jeunesse, c'est ma nouvelle épée, celle qui remplace mon ancienne, souillée par la tristesse et mon désespoir de la vie maussade. Solidarité jeunesse, c'est ma résurrection. »

Benoît Vézina

« Solidarité jeunesse m'a sauvée, même si ça fait seulement deux semaines que je participe au projet. Après mon secondaire, j'ai commencé le cégep, mais j'ai vite réalisé que ce n'était pas pour moi. Ça fait un an et demi que j'ai décroché et que j'essaie des emplois qui ne me satisfont pas. Sans argent, j'ai décidé de faire une demande à l'aide sociale. À la sécurité du revenu, j'ai entendu parler de Solidarité jeunesse et j'ai tout de suite été intéressée. Enfin, cette fois-ci, je sais que je ne décrocherai pas. J'ai envie de m'accrocher, m'accrocher à mon projet de vie. J'aime beaucoup Solidarité jeunesse! »

Tessa Phelps

« Pour moi, Solidarité jeunesse, c'est une grande famille qui s'entraide et se respecte. Dans cette famille, nous pouvons raconter des choses tout en sachant que celles-ci resteront entre nous. Chaque personne donne un coup de pouce aux autres, afin que tous parviennent à avoir l'avenir dont ils ont tant souvent rêvé. »

Audrey

Des nouvelles fraîches de La Vallée-du-Richelieu



Dans la région de La Vallée-du-Richelieu, le projet Solidarité jeunesse fonctionne bien. Le Carrefour jeunesse-emploi de la Vallée-du-Richelieu chapeaute cette initiative. Il offre plusieurs programmes. Les personnes inscrites au projet participent à différentes mesures selon les besoins de chacune.

La photographie ci-contre montre Jonathan, un participant au programme Travail-Ado, en pleine action. Il exécute la récolte d'eau d'érable à la Maison des cultures amérindiennes à Mont-Saint-Hilaire. Ce milieu de travail, que l'on appelle «plateau», est l'endroit tout indiqué pour apprendre à travailler en groupe et pour acquérir une méthode de travail. Après sa participation, Jonathan vise le marché du travail. Il se dit confiant et motivé quant à l'atteinte de ses objectifs.

Jonathan Gibeau, participant
Solidarité jeunesse, MRC de
La Vallée-du-Richelieu,
région de la Montérégie

Un futur pompier parmi les participants

à Solidarité jeunesse



PROFIL DU PARTICIPANT

Charles

Âge : 19 ans

Caractéristiques : sportif, persévérant, courageux, a une bonne endurance physique, positif, généreux, a besoin de se sentir utile, aime aider.

Historique : a connu des conflits familiaux importants, vit du rejet à l'école, ce qui génère chez lui des comportements agressifs, a un réseau social très limité, a quitté son milieu familial (famille recomposée) très jeune.

Facteurs positifs de la phase intensive : a réagi favorablement à l'approche de groupe, a vécu de petites réussites, a confirmé qu'il pouvait prendre des responsabilités, a choisi une orientation professionnelle rapidement.

•

Parmi les activités que Charles a réalisées durant sa phase intensive de participation à Solidarité jeunesse : un Orient-Express (démarche d'orientation de groupe) offert au carrefour jeunesse-emploi.

À la suite de la démarche d'orientation, il a choisi le métier qu'il voulait pratiquer, celui de pompier. Charles devra patienter jusqu'en septembre pour commencer sa formation, et il bénéficiera du soutien d'Emploi-Québec pour réussir son projet de retour aux études.

Nous (les membres du comité de suivi local) savons que Charles n'a pas intérêt à rester « inactif » jusqu'en septembre et Charles le sait très bien lui aussi.

Lors d'une rencontre du comité, nous avons convenu que nous devions :

- convaincre l'agente d'Emploi-Québec responsable du dossier de Charles que le scénario élaboré lui permettra de réussir;
- demander à l'agente de lui permettre de travailler cet été et de quitter cet emploi sans pénalité pour retourner aux études, avec le soutien d'Emploi-Québec.

Charles est inscrit à l'école, l'agente d'Emploi-Québec a autorisé son projet de retour aux études. Elle lui a accordé une dérogation pour que celui-ci travaille cet été sans être pénalisé lorsqu'il quittera son emploi à la fin d'août. Charles commence à travailler dans une conserverie d'ici quelques semaines, et ce, pour tout l'été. Charles passe à une autre étape avec confiance.

L'équipe du comité de suivi local de Rouville
Région de la Montérégie